

Avant de partir



Capitale : Bogotá
Superficie : 1 138 914 km²
Population : 45 483 650 habitants
Monnaie : peso colombien (COP)
Langue : espagnol

À quelle saison

La Colombie se découvre tout au long de l'année, mais l'**été** (de décembre à mars), est probablement la meilleure saison, car la plus **sèche**. Les touristes sont également nombreux de la **mi-juin à la mi-août**, mais sachez que ces **vacances scolaires** en Colombie, alors réservez à l'avance votre hébergement et vos transferts intérieurs.

📌 **Bon à savoir** – Réservez également dès que possible si vous

voyagez lors de **jours fériés**, car les Colombiens se déplacent alors en nombre pour rendre visite à leur famille et à leurs amis.

📌 *Voir « Sur place de A à Z » p. 28.*

CARACTÉRISTIQUES CLIMATIQUES

Il peut **pleuvoir** à tout moment de l'année. L'inverse est également vrai : le soleil peut briller en toute saison, dans n'importe quelle région. La Colombie bénéficie d'un **climat agréable**, avec une température moyenne de 25 °C toute l'année. Les thermomètres de Medellín, surnommée la « Ville de l'éternel printemps », affichent 22 °C en moyenne, 12 mois sur 12. Cela dit, les températures sont fortement influencées par l'altitude, avec des écarts de 10 °C à 15 °C entre un territoire de basse altitude et une zone montagneuse. Il fait très chaud et humide sur les côtes et en Amazonie. Cette dernière est constamment arrosée, même lorsque le reste du pays est soumis à la saison sèche.

| TEMPÉRATURES MOYENNES PAR MOIS | | | | | | | | | | | | |
|--|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|------|
| en degrés Celsius et Fahrenheit (Composite source) | | | | | | | | | | | | |
| | J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D |
| Bogotá | 13.1 | 13.4 | 13.8 | 13.9 | 13.9 | 13.6 | 13.3 | 13.3 | 13.4 | 13.5 | 13.5 | 13.2 |
| | 55.6 | 56.1 | 56.8 | 57.0 | 57.0 | 56.5 | 55.9 | 55.9 | 56.1 | 56.3 | 56.3 | 55.8 |
| Cali | 23.7 | 23.7 | 23.5 | 23.3 | 23.4 | 23.3 | 23.7 | 23.8 | 23.6 | 23.1 | 22.9 | 23.2 |
| | 74.7 | 74.7 | 74.3 | 73.9 | 74.1 | 73.9 | 74.7 | 74.8 | 74.5 | 73.6 | 73.2 | 73.8 |
| Cartagena | 26.7 | 26.6 | 27.0 | 27.5 | 28.0 | 28.1 | 28.1 | 28.0 | 28.0 | 27.6 | 27.6 | 27.1 |
| | 80.1 | 79.9 | 80.6 | 81.5 | 82.4 | 82.6 | 82.6 | 82.4 | 82.4 | 81.7 | 81.7 | 80.8 |
| Leticia | 27.0 | 27.0 | 27.0 | 27.0 | 26.5 | 26.5 | 26.0 | 26.5 | 27.0 | 27.0 | 27.0 | 27.0 |
| | 81.0 | 81.0 | 81.0 | 81.0 | 80.0 | 80.0 | 79.0 | 80.0 | 81.0 | 81.0 | 81.0 | 81.0 |
| Medellin | 21.9 | 22.1 | 22.3 | 21.8 | 21.8 | 21.9 | 22.0 | 21.9 | 21.5 | 20.8 | 21.0 | 21.4 |
| | 71.4 | 71.8 | 72.1 | 71.2 | 71.2 | 71.4 | 71.6 | 71.4 | 70.7 | 69.4 | 69.8 | 70.5 |

Où aller

LES CENTRES URBAINS

Chaque grande ville possède son charme propre, qui illustre l'une des multiples facettes du pays.

Fondée en 1538, **Bogotá** dispose de nombreux attraits, dont un musée riche des plus beaux objets en or du monde. Son plus ancien quartier, La Candelaria, regorge de bâtiments coloniaux. Non loin de là, le relief de Monserrate, haut lieu de pèlerinage accessible en funiculaire, dévoile de fabuleux panoramas. À 30 mn de vol de la capitale – ou 9 h en bus... – **Medellin** séduit par son ambiance décontractée, et plus moderne. Le temps y est agréable toute l'année, et le jardin botanique, célèbre pour ses orchidées, participe à cette atmosphère d'éternel printemps.

Au programme : shopping, vie nocturne intense et découvertes culinaires dans les innombrables restaurants de Medellín, la capitale gastronomique du pays. **Cali** est la troisième ville de Colombie. Il y fait très chaud, et le tempo est vraiment « latino » dans ce temple de la salsa, où les nuits sont longues et les femmes superbes. **Cartagena de Indias**, fondée en 1533 sur la côte caribbe, attire un nombre croissant de visiteurs venus du monde entier admirer ses remparts et ses édifices coloniaux admirablement restaurés. Sur cette même côte, la tumultueuse cité portuaire de **Barranquilla** s'étourdit lors de son fameux carnaval. **Santa Marta** est située à proximité des plages et du site archéologique de **Ciudad Perdida** (Cité perdue). Au cœur de l'Amazonie colombienne, confins méridionaux du pays, **Leticia** est un monde à part, relié au reste du pays uniquement par avion. C'est le point de départ des expéditions à travers la forêt amazonienne.

LES DEUX CÔTES

Baignée à la fois par l'océan Pacifique et la mer des Caraïbes, la Colombie abrite des plages magnifiques au large desquelles affluent des îles ensoleillées. Les plus réputées, **San Andrés** et **Providencia**, se trouvent à 775 km à l'ouest du continent. De nombreux vols relient les grandes villes du pays à San Andrés, d'où l'on peut facilement rejoindre Providencia. Sur ces deux îles, la **plongée** est reine, car l'immense barrière de corail autour de San Andrés constitue un fabuleux conservatoire de la faune aquatique. L'île est également réputée pour l'observation des **oiseaux** ; mais les **randonneurs** préféreront Providencia. Retour sur le continent : sur la côte caribbe, Cartagena, Santa Marta et Barranquilla restent des villes proches des plages. La région s'enorgueillit aussi de parcs nationaux et de zones protégées, tels l'archipel de **Rosario**, l'éden tropical du **Parque Nacional Tayrona** ou le site archéologique de **Ciudad Perdida**, creusée à même la roche.

Au sud, le rivage pacifique est tout à fait différent, avec son relief montagneux et tourmenté, densément boisé et arrosé. La **biodiversité** de la côte pacifique – en particulier son avifaune – est un élément-clé du tourisme vert de Colombie. La migration d'été de la **baleine à bosse**, accompagnée de sa progéniture, est un phénomène naturel extraordinaire que l'on peut observer à **Nuquí** et **Bahía Solano**, dans le département du Chocó. Depuis Nuquí, vous rejoindrez le **Parque Nacional Natural Utría**, où se nichent des écolodges. Toujours plus au sud, la **Isla Gorgona**, une ancienne prison, a été convertie en un parc national qui abrite de nombreuses espèces endémiques.

LES GRANDES PLAINES ET LES VALLÉES

La Colombie possède plusieurs territoires méconnus. Comparable à la *pampa* argentine et aux prairies d'Amérique du Nord, **Los Llanos** est une vaste plaine herbeuse qui s'étire, à l'est, jusqu'à la frontière vénézuélienne et recouvre, au sud, une grande partie de l'Amazonie colombienne. Réveillez le cowboy qui sommeille en vous et installez-vous dans un **ranch**. Pour découvrir la culture et la musique traditionnelle des *llaneros*, rendez-vous à **Villavicencio**, la « Porte des Plaines », qui accueille chaque année les « rencontres mondiales » du *colego*, un événement pittoresque sur fond de concours de rodéo. Les **cours d'eau** font partie intégrante du patrimoine naturel et peuvent se prêter au rafting. A 1h de Cali, la vallée andine du **Río Cauca** sillonne des plantations de canne à sucre et de magnifiques *haciendas*. Le **Río Magdalena**, l'un des plus importants du pays, traverse l'intérieur des terres et baigne **Honda**, spécialisée dans l'industrie de la pêche, et **Mompox**, réputée pour son architecture coloniale et ses fêtes de Pâques. **San Gil** (vallée du Río Fonce, dans le Santander) est fréquenté par les amateurs de sports aquatiques.

LES MONTAGNES DE LA ZONA CAFETERA ET LES ANDES COLOMBIENNES

Dans les collines de la **Zona Cafetera** (zone caféière), les plantations se nichent au cœur d'une végétation abondante. Les trois départements producteurs, **Quindío**, **Risaralda** et **Caldas**, organisent des circuits avec hébergement dans des *fincas* de charme. Les chefs-lieux **Armenia**, **Pereira** et **Manizales**, ainsi que les villes de **Salento** et **Filandia**, séduisent par leurs maisons multicolores et la quiétude de leur

cadre. Non loin de là se dressent les pics enneigés du **Parque Nacional Los Nevados**, un site idéal pour la randonnée. Le **Parque Nacional del Café** dévoile tous les secrets du grain magique.

En descendant vers le sud, le long de la Vallée du Cauca, on arrive à Cali. En poursuivant vers l'Équateur, les sites archéologiques de **Tierradentro** et **San Agustín** déroulent l'histoire précolombienne tandis que non loin de là, **Popayán** conserve les plus beaux témoignages d'architecture coloniale du pays.

LES JUNGLES DU NORD ET DU SUD

Désormais sécurisé, **Capurgana**, non loin de la région de Dairén et de la frontière du Panamá, est un havre de tranquillité pour les amateurs de surf, de plongée et de kayak ou tout simplement de plages idylliques. D'ici, on peut se rendre sur l'une des 400 îles panaméennes de San Blas.

Au sud, le département d'**Amazonas** déploie 643 000 km² de forêts et de cours d'eau. Son chef-lieu **Leticia** est le point de départ pour explorer les parcs nationaux et observer la faune, particulièrement les oiseaux d'Amazonie. Préférez un **circuit organisé**, qui se réserve à l'avance ou à votre arrivée à Leticia. D'une durée minimum de 4 jours, la plupart des circuits vous emmènent au-delà des frontières, jusqu'au Pérou et au Brésil, au gré des parcs nationaux, des villages indigènes et des bourgades du bassin de l'**Amazonie**. On peut aussi faire du kayak sur l'Amazonie ou l'un de ses 1 100 affluents et participer à une randonnée ou un safari nocturne.

🕒 Thèmes de visites :

Architecture religieuse (p. 24), Itinéraires historiques (p. 27), Patrimoine de l'Unesco (p. 30), Sites archéologiques (p. 32).

Adresses utiles

OFFICES DE TOURISME

Les **PIT** (*Puntos de Información Turística*: points d'information touristiques), signalés  dans la partie « Découvrir » du guide, sont implantés dans les zones les plus touristiques de Colombie. Des **professionnels bilingues** (espagnol-anglais) répondent à vos demandes d'information concernant les sites à visiter et les activités à pratiquer. Vous y trouverez également une **documentation** pléthorique (cartes, brochures...).

📞 Bon à savoir – Le portail officiel du gouvernement propose des outils efficaces pour obtenir des informations sur n'importe quelle ville de Colombie : **www.gobiernoenlinea.gov.co** (en espagnol).

Sur la page d'accueil, cliquez sur « Directorio de Entidades » (Annuaire). Dans la fenêtre de recherche, tapez le nom de la ville colombienne de votre choix ou cliquez sur le menu déroulant « Todos los departamentos » (Tous les départements), choisissez le département concerné, puis cliquez sur le menu déroulant « Todas las ciudades » (Toutes les villes), choisissez la ville puis cliquez sur « Buscar » (Rechercher).

Apparaît alors une liste de tous les liens officiels de la ville de votre choix, parmi lesquels le lien renvoyant vers l'**Alcaldía** (le site officiel de la ville). Cliquez sur ce dernier pour obtenir des informations détaillées : **cartes, documentation touristique**, et bien plus encore (version en anglais disponible pour les grandes villes comme Bogotá et Medellín). Toutes les municipalités colombiennes, quelle que soit leur importance, sont répertoriées.

SITES INTERNET

Tourisme

www.colombia.travel/fr – Portail officiel du tourisme colombien : articles, documentation audio et vidéo, visites virtuelles et photos pour découvrir sites et activités.
www.colombiaespasion.com/en (en anglais) – Le site officiel de la Colombie. Le pays, sa culture, ses habitants et plus encore.
www.parquesnacionales.gov.co (en anglais) – Tout sur les parcs nationaux et les réserves naturelles de Colombie et leurs écosystèmes. Les accès, les permis, les services.
www.colombiaextrema.com/destinos.htm (en espagnol) – En un coup d'œil, l'ensemble des activités proposées en Colombie.
www.colombiaweb.net – Site d'information et d'échanges sur la Colombie. Album photo, forum.

Actualités

www.colombianews.tv (en anglais) – Site d'information de la chaîne TV Colombia.
http://colombiareports.com (en anglais) – Informations, débats, sports, culture, loisirs et voyages.
www.eltiempo.com (en espagnol) – Version en ligne du premier quotidien de Colombie.
www.elcolombiano.com (en espagnol) – Version en ligne du plus important quotidien de Medellín.
www.colombiabogota.org (en anglais) – Affaires, étranger, tourisme, loisirs et vie nocturne : toute l'info vue de Bogotá.
www.colombiajournal.org (en anglais) – Une analyse complète de la situation politique, sociale et économique de Colombie.

Documentation

http://en.equinoxio.org/ (en anglais) – Un magazine numérique indépendant, qui offre différents éclairages sur l'actualité colombienne.

www.nativeplanet.org/indigenous/ethnicdiversity/indigenous_data.shtml

(en anglais) – Base de données très complète, avec de nombreux liens, sur les communautés indigènes de Colombie et du monde entier.

<http://institucional.ideam.gov.co/jsp/index.jsf>

(en espagnol) – Portail officiel de l'Ideam (Institut colombien d'études hydrologiques, météorologiques et environnementales). Bulletin météo quotidien et alertes (incendies, inondations, éruptions et séismes) pour les grandes villes et toutes les régions du pays.

Culture

www.igac.gov.co/ingles/contentidos/home.jsp

(en espagnol) – Cartes officielles du pays disponibles sur le site de l'Institut géographique Agustín Codazzi.

<http://www.colarte.com/colarte> (en espagnol) – Pour tout connaître sur les grands noms, les courants, les styles, les œuvres et les événements de la Colombie artistique.

www.lablaa.org/bibliotecavirtual.htm (en espagnol) – Visite virtuelle de la Biblioteca Luis Angel Arango,

l'une des plus célèbres d'Amérique latine. Accès gratuit aux œuvres colombiennes : livres (texte intégral), journaux, biographies, mais aussi photos et documents audio et vidéo.

Conseils aux voyageurs

Sur ces sites, vous trouverez des informations régulièrement mises à jour sur les questions de sécurité :

www.diplomatie.gouv.fr – Le site du ministère des Affaires étrangères répertorie les régions déconseillées, donne des conseils de sécurité, sur les formalités d'entrée et de séjour.

www.voyage.gc.ca – Site du Dept of Foreign Affairs and International Trade Canada (ministère des Affaires étrangères et du Commerce international canadien).

REPRÉSENTATIONS DIPLOMATIQUES

France

Ambassade de Colombie – 22 r. de l'Élysée, 75008 Paris - ☎ 01 42 65 46 08 - www.emcolfrancia.com.

Consulat de Colombie – 12 r. de Berri, 75008 Paris - ☎ 01 53 93 91 91 - www.consulatcolombie.com - lun.-vend. 9h-13h.

Belgique

Ambassade de Colombie – Av. Franklin D. Roosevelt 95A, B-1050 Bruxelles - ☎ 2649 70 09 - www.emcolbr.u.org.

Suisse

Ambassade de Colombie – Dufourstrasse 47, 3005 Berne - ☎ 031/350 14 00 - www.emcol.ch.

Canada

Ambassade de Colombie – 360 Albert St., Suite 1002, Ottawa, Ontario K1R 7X7 - ☎ +1 (613) 230 3760 - www.embajadaencanada.gov.co.

Formalités

Les informations ci-dessous sont données à titre indicatif et susceptibles d'être modifiées. Renseignez-vous auprès des représentations diplomatiques colombiennes de votre pays au moins un mois avant votre départ.

DOCUMENTS

Pièces d'identité et visa

Tous les ressortissants étrangers doivent présenter à leur arrivée en Colombie un passeport **en cours de validité**. Pas de visa pour les séjours de **moins de 90 jours** pour les ressortissants de la plupart des pays d'Europe occidentale et du Canada.

Durée du séjour

On pourra vous demander de présenter votre **billet retour** et

d'attester de votre **solvabilité** pour la durée du séjour.

Si vous comptez rester 90 jours, spécifiez-le à votre arrivée, où l'on délivre des autorisations de séjour de 30, 60 ou 90 jours. Pour prolonger votre séjour une fois sur place, contactez le Bureau de l'immigration à Bogotá (Calle 100, n° 11-27).

Pour un séjour de plus de deux mois, un **taxe de sortie** de US\$66 est exigée, en cash, à l'aéroport le jour de votre départ. Assurez-vous de bien disposer de cette somme.

DOUANES

Possibilité d'acheter des **produits hors taxes** à hauteur de US\$1 500.

Si vous entrez en Colombie avec plus de **US\$10 000** en espèces (devises locales ou étrangères), vous devez le signaler sur le formulaire de déclaration de bagages et de devises.

☎ **Bon à savoir** – Des restrictions s'appliquent à l'importation de **denrées périssables**.

SANTÉ

Avant votre départ, vérifiez que vous êtes à jour dans vos vaccinations contre la **polio**, le **tétanos** et la **diphtérie**, sans oublier l'**hépatite A** et la **typhoïde**.

Si vous comptez vous rendre dans des zones isolées, les vaccins contre la **rage** et l'**hépatite B** sont recommandés. La **malaria** et la **dengue** sévissent en Amazonie :

prévoyez anti-paludéens et répulsifs. Par ailleurs, un certificat de vaccination contre la **fièvre jaune** est exigé à l'aéroport de Leticia.

☎ **Bon à savoir** – Parmi les maux qui frappent le plus fréquemment les touristes en Colombie, figurent : Le **mal des montagnes** – Bogotá est la troisième plus haute capitale d'Amérique du Sud ; acclimatement progressivement à l'altitude en vous reposant les premiers jours. Buvez beaucoup d'eau.

Les **problèmes gastriques** – l'eau colombienne est l'une des plus saines d'Amérique latine ; toutefois, des diarrhées provoquées par une eau ou des aliments contaminés restent possibles.

L'**épuisement dû à la chaleur** – sur la côte comme en altitude, le soleil peut taper extrêmement fort. Mieux vaut donc avoir recours à de l'**écran total**. Buvez suffisamment pour éviter la **déshydratation**, particulièrement en Amazonie.

ASSURANCES

Vérifiez que votre assurance couvre la durée de votre séjour et qu'elle s'applique à toutes les régions de Colombie où vous comptez vous rendre. Si votre gouvernement déconseillait certaines zones à ses ressortissants, votre assurance pourrait alors ne pas être valable.

☎ Voir le site du ministère des Affaires étrangères (*ci-contre*).
☎ **Bon à savoir** – Vérifiez que vous êtes couvert pour la pratique de sports extrêmes si vous envisagez de pratiquer ce type d'activités.

SÉCURITÉ

La Colombie est devenue un pays beaucoup plus sûr ces dernières années ; toutefois, les voyageurs doivent être bien conscients que, dans certaines régions, la situation peut basculer d'un jour à l'autre. Plus vous vous aventurez dans une zone reculée, plus l'insécurité grandit.

Argent

La monnaie colombienne est le **peso (COP)**. À l'heure où nous écrivons ces lignes : 1 € = 2 555 COP. Avant votre départ, vérifiez les taux de change sur un **convertisseur** en ligne : www.xe.com ou www.exchange-rates.org/convert.aspx.
☎ Voir aussi « Sur place de A à Z » p. 25.

Cash ou cartes de crédit

Vous pourrez changer de l'argent, ou trouver un distributeur automatique de billets, sans aucun problème dans la plupart des villes. Toutefois, évitez de porter sur vous des sommes importantes ou de grosses coupures, mais n'hésitez pas à prendre avec vous des dollars US en petites coupures.

Les cartes de paiement internationales – **Visa** et **MasterCard** en particulier – sont acceptées partout. Cela est moins vrai pour les cartes Diners Club, et peu de commerces acceptent la carte American Express.

📌 **Conseil** – Informez votre banque de votre voyage en Colombie, afin qu'elle surveille les montants de vos transactions pendant votre séjour.

Chèques de voyage

Il est **très difficile** de changer des chèques de voyage en Colombie. Cela reste possible dans les banques des grandes villes ou dans les *casas de cambio* (bureaux de change), mais la démarche est fastidieuse et l'on pourra vous réclamer vos empreintes digitales. Vous devrez présenter votre passeport ainsi qu'une photocopie de celui-ci. Certains établissements peuvent demander une preuve d'achat des chèques.

Attention : la plupart des hôtels refusent de changer ou d'accepter un règlement en chèques de voyage.

Décalage horaire

Le fuseau horaire de la Colombie est de **moins 5h** par rapport au méridien de Greenwich, toute l'année et sur l'ensemble du territoire. La Colombie utilise le système horaire de 12 heures (am/pm) : 4pm correspond à 16h. Lorsqu'il est midi à Bogotá, il est 18h à Paris en hiver et 19h en été.

Téléphoner

Pour appeler la Colombie de fixe à fixe depuis l'étranger, composez : 00 + 57 (indicatif de la Colombie) + indicatif régional + le numéro demandé.

Pour appeler sur un portable en Colombie, composez : 00 + 57 + le numéro demandé.

📞 *Voir aussi* « Sur place de A à Z » p. 34.

Se loger

Progressivement, la Colombie redevient une destination touristique, ce qui a d'heureuses conséquences sur le parc hôtelier du pays. On trouve déjà des logements pour les petits budgets, y compris dans les petites villes, et si les options de catégorie moyenne sont encore limitées, elles tendent néanmoins à se développer. Les hôtels de chaînes internationales et les établissements haut de gamme sont surtout présents dans les grandes villes et les lieux de séjours.

📞 Retrouvez notre sélection d'hébergements dans « Nos adresses à », en fin de description des principaux sites de la partie « Découvrir » du guide.

SITES INTERNET

www.reservashoteles.com.co – Centrale de réservation (en espagnol et en anglais).

www.colombiatravel.fr/ – Donne une idée des possibilités de logement à travers le pays (en français).

www.cotelco.org/?q=afiliados/ **search** – Liste des membres de l'Association des hôteliers de Colombie (Cotelco), établie par régions et par villes, avec le site Internet de l'hôtel, son adresse, son numéro de téléphone (en espagnol).

CATÉGORIES D'HÉBERGEMENTS

Premier prix

On les appelle notamment *hostales*, *hosterías*, *posadas*, *ospedajes*, *residenciales* ou encore *mesones*.

Dans cette catégorie, le meilleur côté le pire. Le prix varie selon le niveau de confort et les prestations mais, de manière générale, vous ne paierez pas plus de US\$30.

On trouve de plus en plus d'**auberges** et de logements pour routards, des hébergements qu'il est généralement possible de réserver sur Internet. Sinon, allez voir directement sur place et n'hésitez pas à demander à jeter un œil à la chambre et à la salle de bains avant de vous engager.

📍 Pour les auberges :

www.hostelworld.com/countries/columbiahostels.htm ou www.colombianhostels.com.

Les **auberges de jeunesse**, qui comptent des chambres particulières et/ou des dortoirs à partager, appartiennent généralement à des particuliers, souvent des expatriés. Elles sont bien équipées – Wi-Fi, cuisine commune... – et attirent une clientèle plutôt jeune. Il est en principe possible de payer avec une carte de crédit mais, dans les petites villes, on vous demandera souvent de régler votre séjour en liquide.

📍 Pour les **auberges de jeunesse** : www.hhostels.com/dba/country-co.en.htm?hymap=Y

ou www.alberguesdejuventud.com/Colombia.htm.

Les **pensions** ou **residenciales** peuvent consister en des chambres louées chez un particulier, à la manière du traditionnel bed and breakfast. Vous serez généralement bien logé, bien accueilli, voire bien nourri (possibilité de demi-pension). Mieux vaut avoir quelques rudiments d'espagnol si vous choisissez cette option, encore qu'un séjour de ce type sera bien adapté si vous cherchez à apprendre la langue ou à vous perfectionner.

📌 **Bon à savoir** – Surtout, évitez les **acostaderos**, où on loue des chambres à l'heure...

Budget moyen

Les noms donnés aux hébergements pour petit budget (*hostales*, *hosterías*, *posadas*) peuvent aussi s'appliquer aux hôtels de catégorie moyenne, ce qui prête à confusion. Fiez-vous au prix (maximum US\$65 dans un hôtel de catégorie moyenne) ou demandez à voir la chambre pour vous faire une idée précise.

S'ils peuvent être sans caractère, ces hôtels se trouvent généralement en **centre-ville**, à proximité des sites à visiter, des restaurants, des bars, des boutiques. Certains comptent aussi dans leurs murs un **restaurant**, et le **petit-déjeuner** est généralement inclus dans le prix de la chambre. La plupart des établissements de catégorie moyenne ont des chambres

NOS CATÉGORIES DE PRIX

| | Hébergement | Restauration |
|------------------------------|---|-------------------------------------|
| Premier prix | moins de US\$30 (moins de 35 €) | moins de US\$10 (moins de 7 €) |
| Budget moyen | de US\$50 à US\$150 (de 35 € à 110 €) | de US\$10 à US\$35 (de 7 € à 25 €) |
| Pour se faire plaisir | de US\$150 à US\$250 (de 110 € à 190 €) | de US\$35 à US\$60 (de 25 € à 45 €) |
| Une folie | plus de US\$250 (plus de 190 €) | plus de US\$60 (plus de 45 €) |

avec **salle de bains** privative (toilettes, douche) et **air conditionné**. On trouve encore une fois de tout, mais on peut dénicher des hôtels d'un excellent rapport qualité-prix. Enfin, il est généralement possible de payer avec une carte de crédit et de réserver directement sur le site Internet de l'hôtel.
 📍 www.hoteltravel.com/colombia.html.

Haut de gamme

Il existe aujourd'hui en Colombie des hôtels de très bon niveau, offrant tous les équipements et les services attendus dans ce type d'établissement (room service, Internet, business center, restaurants, bars, service de blanchisserie, coffre-fort et TV par câble). Pour une nuit en hôtel haut de gamme, comptez US\$200.

La plupart sont situés dans les beaux quartiers des grandes villes, comme **El Poblado** à Medellín et **Zona T** à Bogotá. Certains font partie de **chaînes internationales**, d'autres sont uniques, comme ceux qui se sont installés dans des bâtiments restaurés de l'époque coloniale, en particulier à Cartagena.

Des **hôtels-boutique**, à l'atmosphère plus intime, ont aussi ouvert leurs portes à Cartagena et à Bogotá.

📍 Pour les **hôtels-boutique** : www.colombia.travel/es/directorios/Hoteles-Boutique.
 Pour les **hôtels de luxe** : www.luxurylatinamerica.com/lux_colombia.html.

TOURISME RURAL

De nombreuses cafésières ou **fincas** ont attrapé le virus du tourisme. Il est aujourd'hui non seulement possible d'effectuer une visite des lieux et de déguster le café produit sur place, mais aussi d'y séjourner. Certaines exploitations ont été transformées en hôtel tout confort, d'autres, toujours en activité, offrent un cadre plus rustique

et plus authentique. On peut combiner un séjour dans une **finca** avec des randonnées équestres ou pédestres dans la Zona Cafetera, ou même prêter main forte aux activités de la propriété pour approcher au plus près le processus de la fabrication du café.

📍 Pour les **fincas** : www.travelcolombia.org ; www.clubhaciendasdelcafe.com ; www.paisatours.com/coffee_country.htm.

📍 Pour les **logements en zones rurales** : www.colombia.travel/es/directorios/Alojamientos-Rurales.

ÉCOTOURISME

www.ecotrotters.com – Sur ce site (en anglais) dédié à l'écotourisme à travers le monde, vous trouverez des informations relatives à l'hébergement, notamment sur des écolodges colombiens dont El Almejal (www.almejaj.com.co) et Morromico (www.morromico.com), sur la côte pacifique.

📍 Région du Chocó, « Nos adresses » (voir p. 360).

www.parquesnacionales.gov.co (rubrique « Eco-tourism ») – Pour connaître les parcs nationaux qui proposent des écolodges (en anglais et en espagnol).

Posadas Turísticas

Ce programme lancé par le gouvernement a pour objectif de développer des **infrastructures touristiques** dans les régions ayant un riche patrimoine naturel, avec un minimum d'impact sur l'environnement. Ne vous attendez pas à trouver des hôtels 5 étoiles ou des galeries marchandes. Les hébergements sont conçus pour les voyageurs qui privilégient l'authenticité par rapport au confort local.

📍 www.posadasturisticas.com (en espagnol et en anglais).

Le NOUVEAU Guide Vert MICHELIN vous promet des vacances inoubliables !



VOIR QUOI ? EN FAMILLE ? D'IMMER OU ?
 Avec le nouveau Guide Vert MICHELIN, trouvez immédiatement toutes les informations. Rempli d'adresses pratiques, il propose des offres adaptées à tous les budgets. Partez avec Le Guide Vert MICHELIN et son complément web ViaMichelin Voyage* : la double garantie d'un voyage réussi.
 *Recherchez votre Voyage ViaMichelin



Bogotá et ses environs



Bogotá, vaste métropole de près de 7 millions d'habitants, est à la fois la **capitale** de la Colombie et la **plus grande ville** du pays.

Couvrant l'extrémité orientale du plateau andin de l'**Altiplano Cundiboyacense**, elle se distingue également par sa haute altitude (2 640 m), qui ne dissuade ni les premiers habitants de l'Altiplano, les **Muiscas**, ni les **conquistadors espagnols** de s'y établir. « Bacatá » était alors une région prospère, principalement en raison de son emplacement stratégique, un facteur qui amena **Gonzalo Jiménez de Quesada** à y fonder, en 1538, la ville qui allait devenir **Santa Fé de Bogotá** (voir p. 63).

La capitale colombienne possède un riche patrimoine culturel et historique. Profitez des matinées fraîches et ensoleillées pour vous promener dans les jolies rues de Bogotá et des villes rurales alentour. Les après-midi gris et pluvieux seront l'occasion d'explorer les musées et de découvrir les spécialités culinaires locales : rien de tel qu'une bonne assiette d'**ajjaco** pour reprendre des forces après une journée de découvertes culturelles et historiques !

L'ATHÈNES DE L'AMÉRIQUE DU SUD

La capitale de la Colombie n'affiche peut-être pas le même raffinement que Buenos Aires, ou le caractère ordonné de Santiago, mais au-delà de sa circulation chaotique et de son manque apparent d'unité architecturale, vous découvrirez une ville aux multiples facettes. Souvent appelée l'« Athènes sud-américaine » (voir l'encadré p. 94) pour la grande culture et le savoir-vivre de ses habitants, Bogotá est une ville chargée d'histoire, qui fut tour à tour peuplée d'indigènes, de colons espagnols et de créoles, puis d'immigrants d'origines diverses.

Fortes de leur racines indigènes, **Bogotá** et les régions du **Cundinamarca** et du **Boyacá** rassemblent une importante **population métissée**, dont les origines très diverses ont formé un véritable brassage culturel, enrichi par plusieurs vagues successives de migrants européens. On y rencontre des **mezizos**, aux ancêtres européens et indigènes, des Blancs, descendants d'Allemands, d'Italiens ou d'Espagnols ayant fui les persécutions et les guerres, une importante population originaire du Moyen-Orient, et enfin, dans une moindre proportion, des descendants d'Africains, originaires de la région de Cartagena. Certains se sont mieux acclimatés que d'autres à la fraîcheur du climat subtropical de haute altitude qui caractérise la région, et dont les températures oscillent autour de 14°C.

UNE NATURE ET UN PATRIMOINE PRÉSERVÉS

La région se distingue par l'abondance de ses zones protégées, de ses parcs nationaux et de ses sites propices aux activités sportives. Nul besoin de parcourir de longues distances pour partir à la découverte des fragiles écosystèmes de haute altitude du **Parque Nacional Natural Sumapaz** (voir p. 151), du **Parque Nacional Natural Chingaza** (voir p. 148) ou encore de la ville de **Guaaca** (voir p. 148), où des sentiers de randonnée permettent d'observer la flore et la faune endémiques de la région. Les montagnes rocheuses, connues pour leurs splendides panoramas, abritent notamment des populations de cerfs. Elles se prêtent à merveille au camping et à l'escalade.



Bogotá et le Cerro de Monserrate.
Photo: Proexport Colombia

Rendez-vous au **Cerro de Monserrate**★★ pour un premier contact avec Bogotá et ses environs. Le **Santuario de Monserrate** est perché à 3 152 m d'altitude, sur le point le plus haut du massif montagneux qui longe l'est de Bogotá. D'une blancheur éclatante par beau temps, il est visible d'un peu partout en ville. Accessible par **téléphérique** ou par un **funiculaire** (voir p. 130), il bénéficie d'une **vue**★★ exceptionnelle. À vos pieds, vous pourrez observer l'ensemble de l'agglomération de Bogotá, qui s'étend de façon ininterrompue à travers l'Altiplano. Certains jours, la vue porte jusqu'au Parque Nacional Natural Los Nevados (voir p. 270), à quelque 300 km de là. La **Basilica del Señor de Monserrate** (1925) est un lieu de pèlerinage, particulièrement fréquenté lors des fêtes religieuses.

👉 **Conseil** – Suite aux nombreux actes de vol avec violence commis sur le sentier, souvent désert, qui mène au sommet du Monserrate, il est déconseillé d'emprunter ce chemin forestier à pied. Toutefois, au moment où nous écrivons ces lignes, la sécurité de la zone s'est améliorée, et d'ici début 2011 rejoindra à pied le sanctuaire devrait être à nouveau envisageable. Renseignez-vous au préalable.

Zipaquirá et sa célèbre cathédrale de sel (voir p. 144), important lieu de pèlerinage, se situent dans la **Sabana de Bogotá**. Pour s'y rendre, l'idéal est de passer par les quartiers nord de Bogotá, ce qui vous permettra de traverser successivement le centre colonial, les quartiers d'affaires, les quartiers aux luxueux gratte-ciel, la banlieue résidentielle, et enfin de vastes plaines d'altitude, ponctuées de nombreuses serres. À mesure que l'on approche de Zipaquirá et de ses mines de sel, jadis contrôlées par les Muiscas, on a le sentiment de pénétrer dans une région mystérieuse, habitée par le souvenir des légendes précolombiennes.

Bogotá Distrito Capital



Cundinamarca – 6 778 691 hab.

NOS ADRESSES PAGE 140

S'INFORMER

PIT Centro Historico – Palacio Liévano, Rdc, Carrera 8 et Calle 10-
 ☎ (1) 283 7115 ou (1) 414 7935 - www.bogotaturismo.gov.co/puntos-de-informacion-turistica-pit - lun.-sam. 8h-16h, dim. 10h-16h. On dénombre plusieurs offices de tourisme à Bogotá, dont celui-ci dans le centre historique (voir p. 125).

SEREPÉRER

Carte de la région, p. 112 – plans de la ville, ci-contre et p. 122-123. Deux quartiers principaux : la Zona Centro qui comprend le quartier de la Candelaria, cœur historique de la ville qui se déploie autour de la Plaza de Bolívar et dans lequel se concentrent la plupart des sites touristiques ; avec aussi le Centro Internacional, principal quartier d'affaires de Bogotá situé un peu plus au nord. La Zona Norte est le quartier résidentiel huppé de la capitale ; on y trouve des boutiques de luxe et des restaurants chics.

À NE PAS MANQUER

Une promenade dans les rues du quartier colonial de la Candelaria ; l'extraordinaire collection de pièces d'orfèvrerie précolombiennes du Museo del Oro.

ORGANISER SON TEMPS

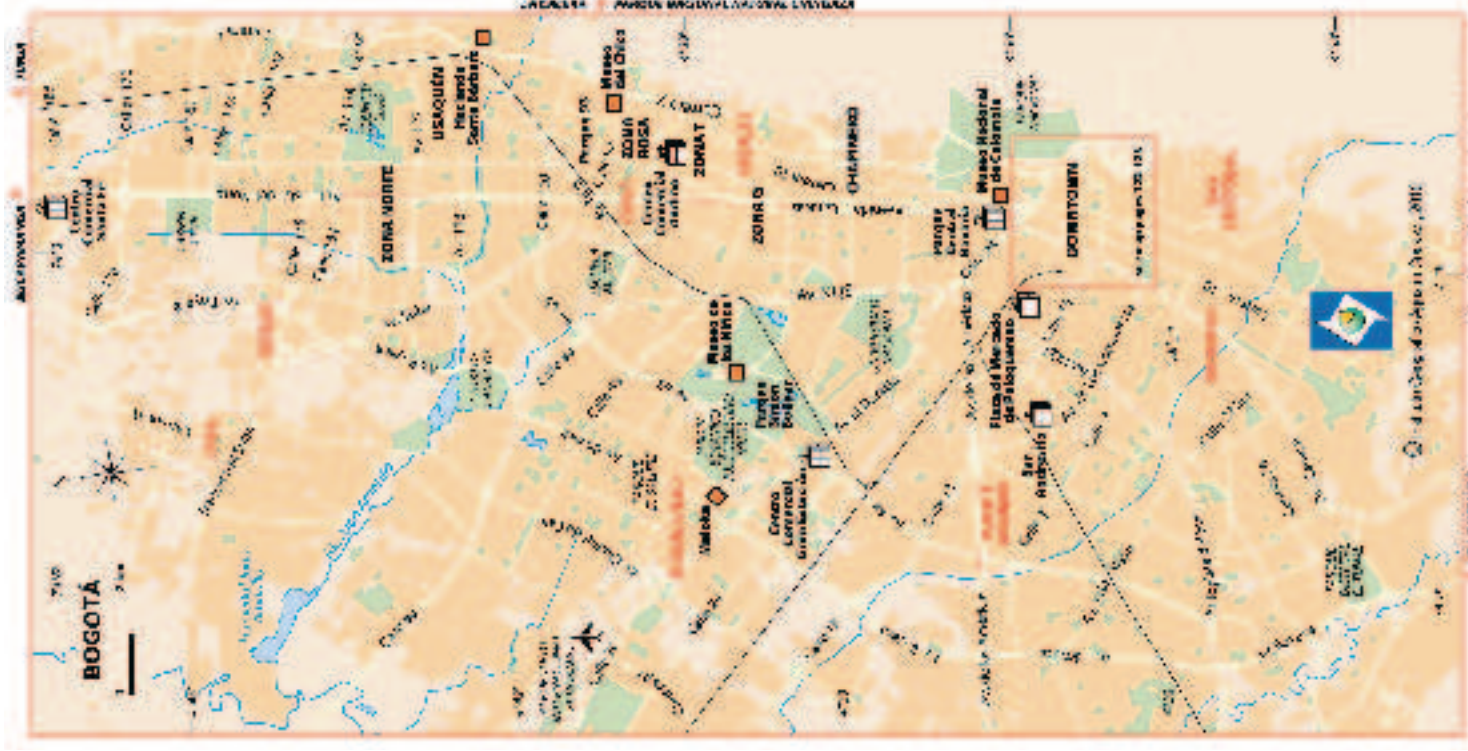
Comptez 4 à 5 jours pour profiter pleinement de votre séjour.

AVEC LES ENFANTS

Museo de los Niños ; Maloka - Centro Interactivo de Ciencia y Tecnología.

Bogotá n'est pas une destination de tout repos : vous y marcherez beau coup, et l'altitude mettra vos poumons à rude épreuve. Perché sur un haut plateau andin, à 2640 m au-dessus du niveau de la mer, la plus grande ville de Colombie est la troisième plus haute capitale du monde (après La Paz et Quito). C'est aussi un centre économique et culturel important, qui attire des personnes de tous horizons, dans un cadre éclectique où des bâtiments ultramodernes côtoient les vestiges de la période coloniale. Ville de contrastes, elle se caractérise aussi bien par sa circulation chaotique (bus polluants, taxis informels, embouteillages aux heures de pointe...) que par la tranquillité de ses quartiers résidentiels et par la luxuriance de ses parcs et des versants de sa cordillère.

Récemment, la ville a été récompensée pour la qualité de son urbanisme, suite aux efforts entrepris par ses élus pour tenter d'améliorer son image. Bogotá ambitionne de devenir une ville universitaire de premier plan, dotée d'espaces publics et de logements de qualité. Elle doit aussi répondre aux nouveaux défis posés par l'arrivée massive de nouveaux citoyens originaires des campagnes, ce qui implique une amélioration du réseau des transports.



★★★ Zona Centro

Le **centre-ville**, délimité grosso modo par les Carreras 1 et 14 et par les Calles 5 et 34, est le quartier le plus animé et le plus intéressant de Bogotá (mais aussi le plus embouteillé). C'est le cœur historique de la ville : il abrite notamment le quartier colonial de la **Candelaria**, les principales administrations de l'État, et quantité de musées et d'églises anciennes. Le monde des affaires y est aussi représenté, notamment dans les tours du **Centro Internacional** : peu attirant au premier abord, ce site est l'un des hauts lieux gastronomiques de la ville, où politiciens, financiers et hommes d'affaires se retrouvent pour déjeuner. Si vous avez la possibilité de rester ne serait-ce qu'une demi-journée à Bogotá, prenez le temps de visiter les sites historiques et culturels qui font le charme de cette ville sud-américaine hors du commun.

★★★ LA CANDELARIA 1

Le circuit commence sur la **Plaza de Bolívar**, délimitée par les Calles 10 et 11 et par les Carreras 7 et 8 (voir le plan p. 122).

🕒 **Bon à savoir** – Prévoyez une matinée entière pour visiter la Candelaria. Vous pourrez aussi y rester pour déjeuner.

À bien des égards, la Candelaria est le quartier le plus important de Bogotá. Prenez le temps d'explorer son dédale de rues en damier, qui s'étend de la **Plaza de Bolívar** vers la **Carrera 3**, au pied de la cordillère, et de l'**Avenida Jiménez de Quesada**, toujours très animée, à la **Calle 6**, au sud. C'est essentiellement à l'intérieur de ce périmètre que l'on rencontre les sites les plus intéressants de la ville : églises baroques et coloniales, palais, musées, centres culturels, restaurants à la mode. En dépit de sa superficie réduite, ce quartier dont les murs furent témoins d'événements historiques majeurs, pour la ville comme pour le pays, offre beaucoup à voir.

★★★ Plaza de Bolívar

L'ancienne Plaza de la Constitución, qui accueillait initialement un marché et était parcourue en tous sens par des tramways et divers véhicules, est aujourd'hui devenue une place piétonnière. Sobriement aménagée, elle est ponctuée en son centre par une **statue en bronze de Bolívar**, qui fait office de point de ralliement pour tous les manifestants du pays : les manifestations y sont d'ailleurs quasi quotidiennes. Professionnels de santé du secteur public, enseignants, familles de victimes des « troubles », étudiants... Quelle que soit la cause qu'ils défendent, ces manifestants seront toujours disposés à vous exposer calmement la nature de leurs inquiétudes, ce qui vous permettra de mieux connaître la société colombienne. La place est bordée, sur ses quatre côtés, d'imposants édifices aux styles très différents comme l'**Alcaldía Mayor** (Mairie – *Palacio Liévano*, *Carrera 8*, n° 10-65 - ⌘ (1) 283 7115 - lun.-sam. 8h-18h, dim. et j. fériés 10h-16h), le **Palacio de Justicia** (Calle 11, entre les Carreras 7 et 8 - fermé au public) et la cathédrale de Bogotá. Au sud se dresse le **Capitolio Nacional**★ (1876-1926), qui accueille le Congrès national et où l'on peut admirer une impressionnante fresque de Santiago Martínez Delgado (Calle 10, n° 7-50, entre les Carreras 7 et 8 - ⌘ (1) 212 6315 - ouvert lors des débats publics).

★★★ Catedral Primada de Colombia

Carrera 7, n° 10-80 - www.catedraldebogota.org.

Située à l'angle nord-est de la Plaza de Bolívar, la cathédrale abrite le tombeau de **Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos** (1638-1711), le plus grand peintre

LES GRAFFITIS DE LA CANDELARIA

Compte tenu des nombreuses manifestations et défilés en tous genres qui se succèdent en permanence sur la **Plaza de Bolívar**, on s'étonnera peu de découvrir des graffitis à l'humour ravageur sur les murs du quartier, d'autant que l'on dénombre pas moins de huit universités à proximité. Lors des défilés de du 1^{er} mai, la **Carrera 7**, du Centro Internacional au cœur de la Candelaria, se couvre d'inscriptions colorées. Ces dégradations de l'espace public sont, bien sûr, un phénomène ordinaire. Cependant ouvre l'œil dans les rues de la Candelaria, où les graffitis sont autrement plus intéressants et créatifs : ils sont d'ailleurs en passe de devenir l'une des attractions préférées des voyageurs amateurs de tags. Des motifs anodins en apparence ont généralement un sens caché. Ce qui, à première vue, pourrait passer pour un pissenlit, arbore en réalité des mitraillettes à la place des feuilles ; il en va de même pour les ailes de la libellule, ou pour la grenade qui, de loin, ressemble à s'y méprendre à un ananas. Ces messages de protestation discrets sont une autre facette des troubles qui affectent la Colombie. Un grand nombre de ces œuvres contestataires se trouvent le long du **Parque de los Periodistas**, ainsi que dans les **Carreras 3 et 4**, dans la Candelaria.

colombien de la période coloniale. Bâtie entre 1807 et 1823, cette vaste cathédrale néoclassique de 5 300 m² rassemble quelque 14 chapelles. Ses deux clochers, qui ne sont pas d'origine, ont été reconstruits après le séisme de 1827. La façade fut quant à elle restaurée en 1943 par l'architecte espagnol **Alfredo Rodríguez Orgaz** (1907-1994).

Dirigez-vous vers l'entrée de la chapelle qui jouxte la cathédrale.

★ Capilla del Sagrario de la Catedral de Bogotá

Carrera 7, n° 10-40.

Dans le prolongement de la façade de la cathédrale, cette chapelle se repère à sa façade baroque richement ornée, typique de l'architecture de la période néogrenadine (1660-1700). À l'intérieur, vous pourrez admirer des œuvres de Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est ici que **Bolívar** fut accueilli triomphalement en 1819 après sa victoire à la bataille de Boyacá (voir p. 158). Malheureusement, il reste peu de chose de l'autel d'origine, en ivoire et en ébène, suite aux séismes de 1827 et de 1917.

Palacio Arzobispal E

Carrera 7, n° 10 - fermé au public.

Ce palais fut le théâtre d'événements parmi les plus dramatiques de l'histoire du pays. L'édifice actuel fut bâti entre 1952 et 1959 pour remplacer l'ancien palais de l'archevêque, en grande partie détruit lors du **Bogotázo** de 1948 (voir p. 127). Il fit office de bureau des **Douanes royales** et c'est ici que le vice-roi **Antonio José Amar y Borbón Arguedas** (1742-1826) fut emprisonné durant les premiers soubresauts indépendantistes qui agitérent la capitale. Remontez la **Calle 10**, c'est la plus belle rue de la Candelaria.

Colegio de San Bartolomé de Bogotá B

Carrera 7, n° 9-96 - www.sanbartolome.edu.co - fermé au public.

Fondé en 1604 par les jésuites, ce lycée (encore en activité) est le plus ancien établissement d'enseignement de Colombie. Pas moins de 26 présidents l'ont fréquenté, ainsi que de nombreux notables, notamment San Pedro Claver.

La petite place fermée qu'il dissimule entre ses murs est la Plazuela Camilo Torres, ainsi nommée en l'honneur du martyr de l'indépendance **Camilo Torres Tenorio** (1766-1816). C'est ici que les Espagnols exécutaient les révolutionnaires lors de la **Reconquista** de 1816.

Prenez la **Calle 10**, qui monte en pente douce vers la cordillère, et longez un demi-pâté de maisons.

★ Museo de Trajes Regionales de Colombia D

Calle 10, n° 6-20 - Ⓢ (1) 282 6531 - www.museodetrajeregionales.com - lun.-vend. 10h-16h30, sam. 10h-16h - 2 000 COP - visite guidée possible (4 000 COP).

En 1828, **Manuela Sáenz** (1795-1856), la compagne de Bolívar, s'installa dans cette maison coloniale à un étage située à proximité du Palacio San Carlos, où habitait le Libertador. Le lieu abrite désormais une collection de plus d'un millier de **costumes** de toute la Colombie, y compris des costumes indigènes et précolombiens.

En face (**Calle 10, n° 6-35**), remarquez l'**Iglesia de San Ignacio de Loyola** (1610-1643), dont l'architecture n'est pas sans rappeler celle de l'église du Gesù à Rome. Terriblement endommagée par le séisme de 1763, elle fut reconstruite et agrémentée de notes Renaissance, maniéristes, baroques et néoclassiques. À l'intérieur, ne manquez pas les somptueuses œuvres des 17^e et 18^e s.

À l'angle, lorsque vous remontez la rue en direction de la cordillère, tournez à droite et dirigez-vous vers l'entrée du Museo de Arte Colonial.

★★ Museo de Arte Colonial C

Carrera 6, n° 9-77 - Ⓢ (1) 341 6017 - mar.-vend. 9h-17h, w.-end 10h-16h - 2 000 COP - gratuit le dernier dim. du mois.

Cette ancienne école jésuite fondée au 17^e s. sous le nom de Colegio Máximo de la Compañía de Jesús en la Nueva Granada, également appelée **Casa de las Aulas**, est aujourd'hui occupée par un musée que tous les amateurs d'art colonial devront visiter. Il possède une impressionnante collection d'argenterie, d'objets en verre, de mobilier et de peintures d'époque. Ces murs de brique austères abritent aussi d'étonnantes tableaux de **Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos**.

Regagnez la **Calle 10** et poursuivez en direction de la cordillère.

Palacio San Carlos

Calle 10, n° 5-51 - fermé au public.

Sur votre droite, vous remarquerez l'entrée d'un palais édifié en 1580. Ne vous attendez pas à ce qu'on vous laisse y entrer, les consignes de sécurité étant très strictes au ministère des Affaires étrangères. Ce palais fut la résidence de **Simón Bolívar** et le lieu où il faillit être assassiné.

★ Teatro de Cristóbal Colón

Calle 10, n° 5-32 - Ⓢ (1) 284 7420 - fermé pour travaux jusqu'en fév. 2012.

Juste en face se dresse le théâtre national de Colombie (1885-1892), dont la façade néoclassique, ornée de colonnes d'ordre dorique toscan, est reconnaissable entre toutes. Assistez à une représentation d'opéra ou de ballet pour admirer le somptueux intérieur de style florentin.

Cette scène accueille également de nombreux spectacles à l'occasion du **Festival Iberoamericano de Teatro** (Festival de théâtre ibéro-américain) qui se tient tous les deux ans (voir l'encadré p. 91).

Remontez la rue en direction du Museo Militar.

CONSEILS DE SÉCURITÉ

La circulation à Bogotá est problématique et la **délinquance** très répandue, qu'elle prenne la forme d'actes de petite délinquance ou de **crimes** violents. Sachez que les **vois à l'arraché** sont fréquents, notamment dans les quartiers de la Candelaria et du Centro Internacional. Faites preuve de bon sens : évitez d'attirer l'attention avec des objets de valeur, notamment votre appareil photo. Restez dans les rues principales, où les passants sont nombreux. La nuit tombée, ne vous aventurez pas dans les rues sombres et désertes de la Candelaria.

Museo Militar de Colombia

Calle 10A, n° 4-92 - Ⓢ (1) 281 2548 - lun.-vend. 8h-15h30, w.-end 8h-12h30.

Installé dans une ancienne demeure ayant appartenu à la famille du capitaine **Antonio Ricaurte**, l'un des héros du mouvement indépendantiste, ce musée possède une vaste collection d'uniformes militaires colombiens. L'une des salles d'exposition contient une reconstitution, enrichie d'effets sonores et visuels, de la **bataille du marais de Vargas**. Sur le parvis sont exposés divers modèles de chars et de roquettes.

Prenez la **Carrera 5**, vers le sud, et traversez la **Calle 9**.

★ Teatro Camarín del Carmen

Calle 9, n° 4-93 - Ⓢ (1) 283 1772 - www.tucomedia.com.

Cet ancien **couvent de carmélites** (1655) fut reconverti en caserne et en hôpital militaire à la fin du 19^e s. Magnifiquement restauré, avec ses balcons saillants et richement ornés, le théâtre peut accueillir jusqu'à 500 personnes.

Continuez sur la **Carrera 5**.

★★ Santuario Nuestra Señora del Carmen

Carrera 5, n° 8-36.

Conçue par **Giovanni Buscaglione** (1874-1941) dans un style gothique florentin mêlé d'influences byzantine et arabe, c'est l'église la plus étonnante de Bogotá (1926-1938).

Prenez la **Calle 8** sur votre droite et descendez-la jusqu'à l'intersection suivante.

★ Museo Arqueológico Casa del Marqués de San Jorge

Carrera 6, n° 7-43 - Ⓢ (1) 243 1048 - www.musaraq.org.co/coleccion/ceramica.htm - mar.-vend. 8h30-17h, sam. 9h30-17h, dim. 10h-16h - fermé les j. fériés - 3 000 COP.

Cette remarquable résidence coloniale du 17^e s. abrite la plus belle – et la plus importante – collection de **céramiques précolombiennes** du pays. On y découvre des pièces tayronas, muiscas, guanes, quimbayas, calimas, nariños, sinús, tumacos et caucas. Comme le Museo del Oro (voir p. 133), ce musée permet de se familiariser avec les civilisations préhispaniques de Colombie.

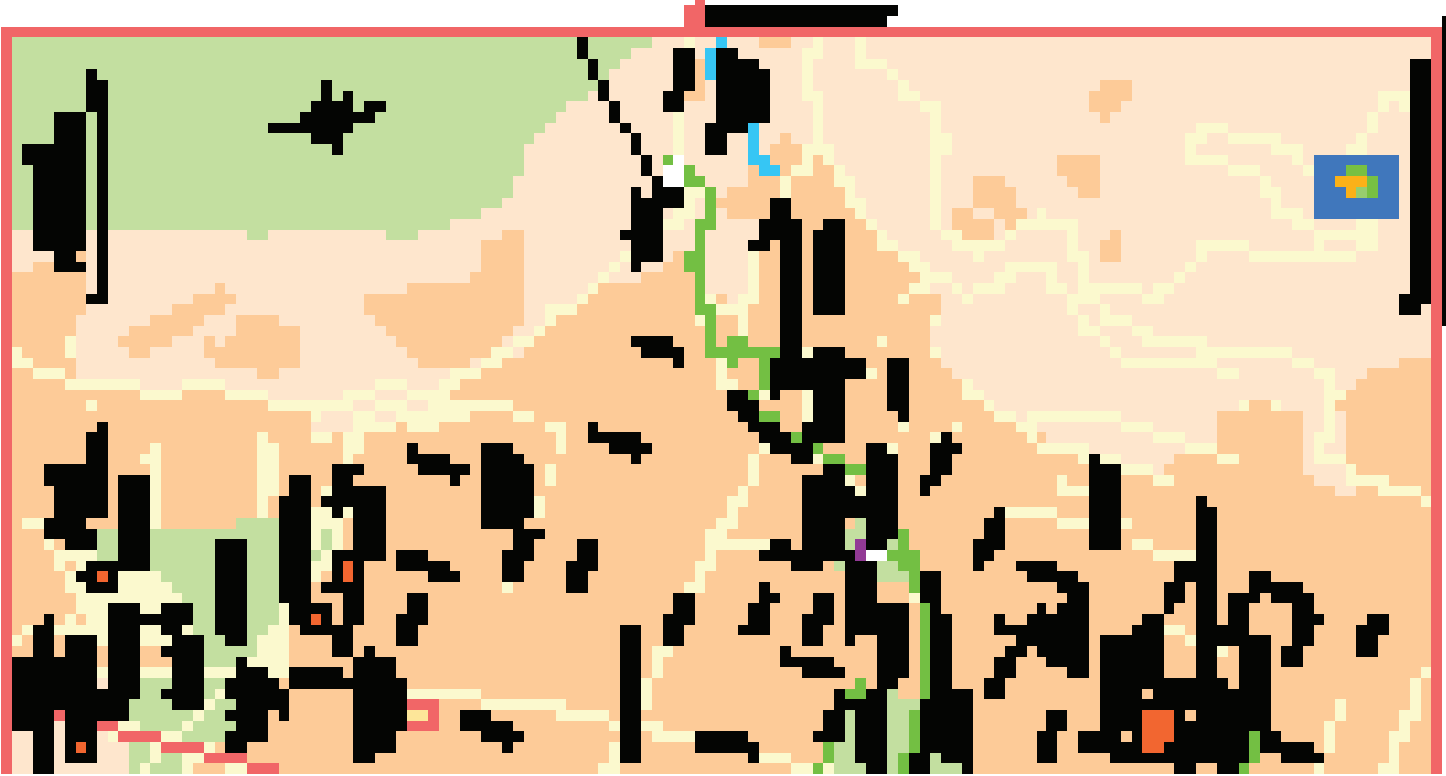
Descendez la rue jusqu'à l'intersection suivante.

★★ Palacio de Nariño

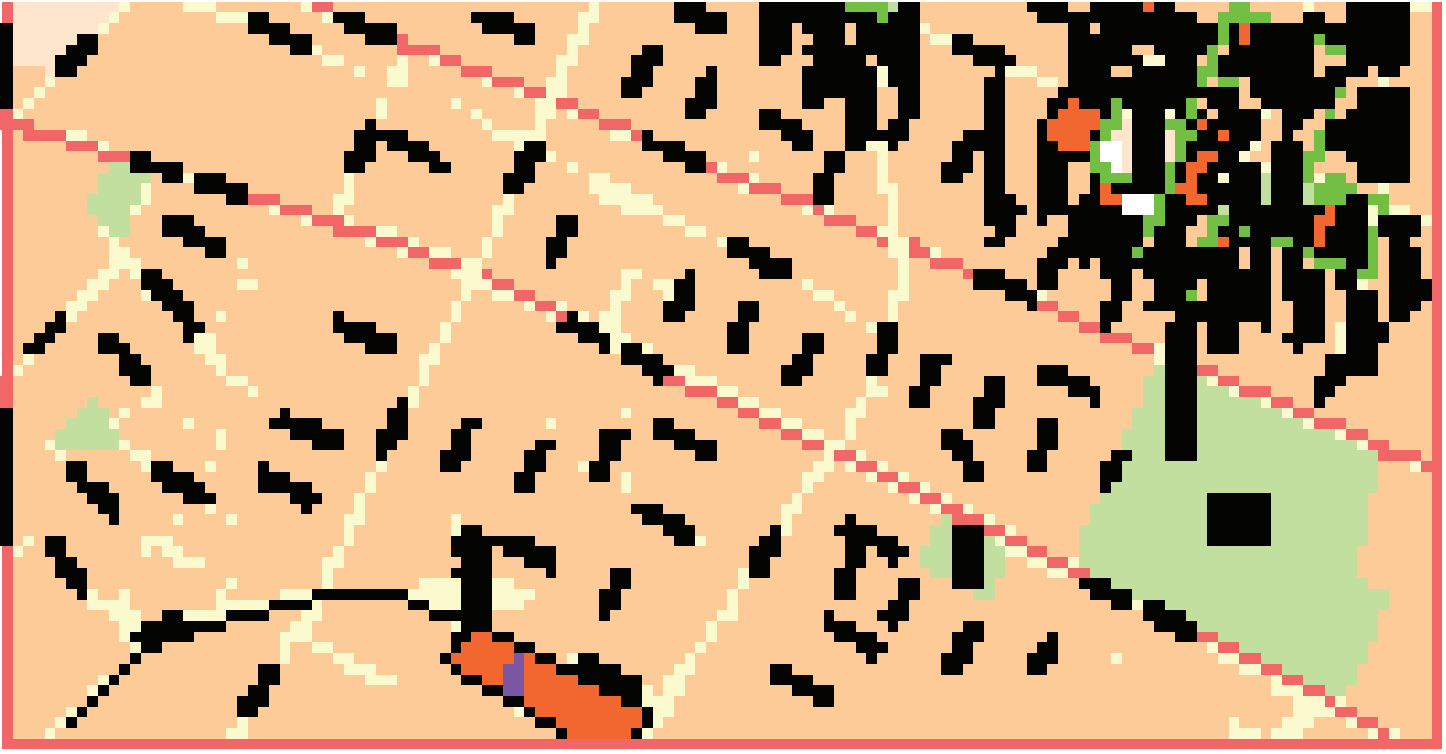
Carrera 8, n° 7-26 - <http://web.presidencia.gov.co/narino> - fermé aux visiteurs étrangers.

Vous serez impressionné par l'allure majestueuse de ce palais néoclassique (1908), bâti sur le site même où naquit le héros de l'indépendance **Antonio Nariño** (1765-1823). C'est aujourd'hui la **résidence officielle du président** de la Colombie.

BOGOTÁ DISTRITO CAPITAL



BOGOTÁ ET SES ENVIRONS



Un peu d'histoire



LES PEUPELEMENTS PRÉCOLOMBIENS

Avant l'arrivée des Espagnols, la partie nord de La Guajira était habitée essentiellement par les **Wayúus**. Les **Arhuacos**, les **Koguis** et autres groupes ethniques peuplaient le sud. Les fouilles archéologiques ont mis au jour des restes de colonies de peuplement qui remontent au 10^e s. av. J.-C. Dans la haute Guajira, les **Guajiros**, **Macuiros** et **Cuanaos**, du groupe wayúu, étaient des chasseurs-cueilleurs et des pêcheurs, tandis que dans la basse Guajira, les populations apparentées aux Arhuacos étaient semi-sédentaires et se consacraient à l'agriculture. **Alonso de Ojeda** fut le premier Espagnol à voir ces terres hostiles le long de la péninsule de La Guajira en 1498.

UNE FAROUCHE RÉSTANCE À LA COLONISATION ESPAGNOLE

En 1510, les conquistadors établirent la première colonie européenne de peuplement sur le continent d'Amérique du Sud, située à l'emplacement qu'occupe actuellement Urabá. Elle eut une destinée peu enviable. À l'époque coloniale, la Couronne espagnole et ses conquistadors ne firent pas une grande impression aux farouches tribus indigènes qui peuplaient cette péninsule isolée et inhumaine. Les Wayúus ayant **résisté** à la colonisation, la haute Guajira fut largement délaissée par les Espagnols, qui se concentrèrent sur l'exploitation des richesses du sud.

En 1535, alors que le territoire était administré par **Santa Marta** et Rodrigo de Bastidas, **Martín Fernández de Enciso** fonda la colonie de Nuestra Señora Santa María de los Remedios del Cabo de la Vela. Aujourd'hui connue sous le nom de Cabo de la Vela, la ville devint une proie facile pour les pirates comme l'Anglais **Sir Francis Drake** et les Français **Nau** et **Lafitte**. Elle fut également la cible d'attaques fréquentes par les populations indigènes.

Peu de temps après, la ville de Cabo de la Vela, qui regorgait de **perles** abondamment exploitées par les Espagnols, fut abandonnée. La colonie de La Guajira fut déplacée vers l'ouest, à l'emplacement de ce qui est aujourd'hui **Riohacha**, qui fut fondée par **Nikolaus Federmann** en 1544.

De 1701 à 1769, l'état de guerre semi-permanent entre les Espagnols et les Wayúus, qui n'avaient jamais été soumis, se transforma en **révoltes** violentes, au cours desquelles des colonies de peuplement espagnoles furent incendiées et des moines capucins tués.

LA GUAJIRA DEPUIS SON AUTONOMIE

En 1871, La Guajira fut officiellement séparée du département de Magdalena et devint un **département autonome**.

À une époque plus récente, l'éloignement et l'emplacement stratégique de La Guajira sur la côte caraïbe ont attiré des groupes armés et autres bandes criminelles luttant pour le contrôle du trafic de stupéfiants ; les Wayúus se sont souvent retrouvés pris entre deux feux.

Aujourd'hui, l'économie locale est largement tributaire de l'exploitation des mines de charbon de Cerrejón, mais la porosité de la frontière avec le Venezuela a donné un rôle de premier plan au **trafic d'alcool** et à la **contre-bande**. Les voyages d'aventure commencent à s'implanter lentement, et les guides et agences de voyages proposent désormais aux visiteurs des circuits guidés de randonnée dans le désert.



Cabo de la Vela.
Photo: export Colombia

à la **Ciudad Perdida** (voir p. 324). On y boira un cocktail au coucher du soleil après avoir patressé quelques heures dans un hamac. La vie y est paisible. Un grand nombre de maisons n'ont pas tout le temps l'électricité : faites comme les locaux, levez-vous à l'aube et couchez-vous peu après le crépuscule.

Manauare

➤ À 63 km au nord-est de Riohacha sur la route littorale, en quittant la Carretera 90 via Uribíbia.

Surnommée « La Novia Blanca » (la Fiancée blanche), la ville côtière de Manauare (68 578 hab.) abrite les plus grands **marais salants** (*salinas*) de Colombie (4 000 ha), comme en témoignent les monticules de sel empilés le long de l'océan. Dans les alentours, l'exploitation et le traitement du sel destiné à l'exportation sont à l'échelle **industrielle**. Vous verrez également les paludiers qui extraient le sel de façon **artisanale** ; ce travail fait sous un soleil de plomb est vital pour les Wayúus malgré son caractère épuisant et les maigres revenus qu'il procure. La couleur turquoise de la mer qui va en s'assombrissant, le blanc éblouissant des montagnes de sel destiné à être raffiné dans le port et la teinte rougeâtre du désert forment des contrastes qui font les délices des photographes.

La ville ne présente pas un grand intérêt. Toutefois, si vous en avez le temps, faites une halte à l'église catholique pour y regarder la mosaïque de la **cosmologie wayúu**. Plusieurs plages proches situées à **Musicchi** et **El Pájaro** sont agréables.

La haute Guajira

Uribíbia

➤ À 92 km au nord-est de Riohacha via Manauare.

La voie de chemin de fer servait à transporter vers le port de Puerto Bolívia le charbon de la grande mine de El Cerrejón située à proximité de la **capitale indigène** d'Uribíbia (116 674 hab.).

Cette ville est un centre de services et un carrefour commercial à l'écart des itinéraires touristiques : on s'y arrête uniquement pour se ravitailler avant d'entamer un circuit dans la partie nord de La Guajira. Tous les produits qu'on y trouve arrivent du **Venezuela**, car les Wayúus ont la double nationalité et la frontière est connue pour sa perméabilité. Vous verrez des jerricans et des récipients en plastique remplis d'essence vénézuélienne bon marché qui jalonnent les routes. Cette pratique curieuse est emblématique du fonctionnement de la région.

Le Festival de Cultura Wayúu (*voir ci-contre*) est la principale manifestation organisée dans la région. Le **marché du matin** vaut le détour pour s'imprégner de couleur locale et avoir un aperçu de l'univers des Wayúus. Vous serez peut-être rebuté en découvrant les carcasses de chèvres proposées à la vente, qui contrastent violemment avec les couleurs du désert et les vêtements aux teintes vives de la population locale.

★★ Cabo de la Vela

➡ À 160 km au nord-est de Riohacha, au nord du carrefour Manauare-Uribia. Le paysage de Cabo de la Vela, village de pêcheurs éloigné et paisible dans une baie magnifique, a été qualifié de lunaire, à cause de son sable gris et de l'aridité qui y règne. Les vents y soufflent en permanence, et les cieux sont assez clairs pour y observer les étoiles la nuit ; les couchers de soleil le long de la plage de 8 km, malheureusement sale à certains endroits, sont à couper le souffle. L'eau peu profonde est claire et attrayante, mais elle cache un sol vaseux et ne se prête pas à la baignade. Du côté de la plage, des paillotes ouvertes appelées *enramadas* sont l'endroit idéal pour passer la nuit dans un hamac à l'écoute des sons de la baie.

Pour découvrir le coucher de soleil sur l'océan, marchez environ une heure ou roulez pendant 10 mn jusqu'au **Faro de la Vela**, le phare situé à l'extrémité septentrionale de la baie. Vous y trouverez la pittoresque **Playa del Pilón**★★, aux teintes rouille, qui s'étale au pied de rochers abrupts.

Le haut promontoire du nom de **Pilón de Azúcar** abrite un autel dédié à la Virgen de Fátima (☞ 15 mn de marche - *cramponnez-vous, les vents soufflent fort*). Il abrite en toute logique les éoliennes du **Parque Eólico Jeparachi**, qui produisent entre 60 000 et 75 000 mégawatts.

On trouve à proximité de petits marais abritant des mangroves et la **Laguna de Urta**, qui est un paradis fréquenté par les flamants, les hérons et les bécasseaux.

★★ Punta Gallinas

➡ À 75 km au nord de Cabo de la Vela.

Il est possible de se rendre en transports en commun jusqu'à Cabo de la Vela, mais il est fortement recommandé de réserver un circuit organisé pour rejoindre Punta Gallinas, à l'extrémité nord du continent sud-américain.

Quelques minutes de marche vous mèneront au bord de l'océan, bordé par une **baie** calme aux couleurs fascinantes. Une fois à Punta Gallinas, allez voir les **flamants** sur les petits îlots et autour des îles, et allez en bateau jusqu'à la magnifique plage de **Bahía Hondita**★★, fréquentée par les pêcheurs de crevettes. À **Punta Tarao**★★, d'immenses **dunes** plongent dans l'océan.



Les Wayúus

RANCHERÍAS WAYÚU



Une visite au **sanctuaire de Los Flamencos** permet de passer du temps dans un hameau wayúu traditionnel. Les Wayúus vivent avec les membres de leur clan dans de petites maisons appelées **piichi** ou **miichi**, au plan semi-circulaire ou rectangulaire. Les **murs en clais** sont fabriqués à partir de paille, de boue et d'un bois sec du nom de *yotojoro*, obtenu à partir du **cactus** colonnaire arborescent (*Stenocereus griseus*) présent dans la région caraïbe.

LE DICTIONNAIRE BILINGUE WAYUUNAIIKI-ESPAGNOL

Le **wayuunaiki** fait partie de la famille linguistique **arawak**. Il existe plusieurs variantes régionales pratiquées dans le sud, le centre et le nord de La Guajira. En 2006, après de longues années de labeur, le premier dictionnaire wayuunaiki-espagnol et espagnol-wayuunaiki a été publié. Ce document illustré de 47 pages est un outil pédagogique utilisé par les établissements d'enseignement du département de La Guajira. Il est disponible en ligne : www.sil.org/americas/colombia/pubs/guc/WayuuDict_45801.pdf.

ARTISANAT WAYÚU

Les objets artisanaux de très grande qualité confectionnés par les Wayúus sont recherchés dans toute la Colombie et vendus à des prix exorbitants en dehors de La Guajira ; profitez de votre séjour pour rapporter quelques-uns de ces splendides articles.

Les **mochilas**, ou *bolsos típicos colombianos*, sont des sacs à bandoulière en laine aux couleurs et formes très variées qui sont devenus très tendance. La fabrication d'un sac de ce type demande environ 40 heures, car ils sont méticuleusement tissés à la main. Plus une *mochila* a un tissage serré, meilleure est sa qualité et plus elle est chère. Réputés pour leurs amples dessins imbriqués, les **hamacs**, ou *chinchorros*, sont des pièces tissées colorées qui demandent des mois de travail – ne soyez donc pas étonné que les Wayúus vous en demandent un prix élevé. Vous trouverez le meilleur choix d'articles artisanaux wayúus à **Riohacha**. On ne trouve presque rien à acheter à **Cabo de la Vela**, abstraction faite des bracelets habituels ; faites vos emplettes auprès des vendeurs du front de mer ou demandez où trouver leurs échoppes familiales, vous serez sûr d'acheter à la source.

FESTIVAL DE LA CULTURA WAYÚU

Ce festival a été déclaré en 2006 **Patrimoine culturel national**. Il se déroule chaque année au mois de mai ou juin dans la ville d'**Uribia**, capitale indigène de La Guajira, et illustre la vigueur et la richesse de la culture indigène ainsi que la force des liens familiaux et identitaires des Wayúus.

On y joue de la **musique** traditionnelle sur des instruments comme la **tali-raai** (flûte tubulaire) et le **wootoroyoi** (sorte de clarinette), on y voit des danses en **costumes** traditionnels, et on peut y faire ses emplettes d'articles artisanaux.

Cette manifestation est l'occasion pour les Wayúus de faire découvrir leur **cuisine** traditionnelle. Le *friche* est un plat à base de viande de chèvre salée et servie rôtie ou en ragout. Les ragouts d'iguane à la noix de coco, la viande de tortue préparée de diverses façons, les *iguarayas* (fruits du cactus) et la *mazamorra* (boisson à base de maïs) figurent parmi les classiques de cette cuisine.

★ Parque Nacional Natural Macuira

► Faites une randonnée à partir de Nazareth, village wayúu situé à la périphérie du parc, à 115 km au nord-est de Riohacha via Manaure. Accessible nov.-fév. (saison sèche). Le parc doit être visité avec un guide pour éviter de se perdre - (☎ 1) 243 1634 - www.parquesnacionales.gov.co.

La visite de ce parc largement ignoré des touristes, qui préfèrent séjourner à Cabo de la Vela et Punta Gallinas, est vivement recommandée. C'est une oasis inattendue, regorgeant d'animaux et d'une végétation exubérante qui pousse à une altitude de 865 m au-dessus du niveau de la mer, à quelques kilomètres d'une zone semi-désertique.

L'une des caractéristiques les plus frappantes de ce parc de 25 000 ha est sa petite forêt tropicale qui héberge des plantes vivaces. Lorsque les vents forts de La Guajira chassent les nuages, la pluie tombe sur cette épaisse végétation et favorise la croissance de broméliacées, de fougères et de mousses. Ce parc, à la flore très riche, abrite 140 espèces d'oiseaux environ, dont certains endémiques de la région, et des populations importantes de grenouilles, de crapauds, d'iguanes, d'amphibiens et de reptiles.

NOS ADRESSES DANS LA GUAJIRA

TRANSPORTS

Rejoindre La Guajira

En avion - L'Aeroporto

Almirante Padilla (☎ 5) 727 3914)

se trouve à 3 km au sud-ouest

de Riohacha, que l'on rejoint par

colectivos ou taxi (7 000 COP).

Un vol quotidien pour Bogotá.

Avianca Airlines

à Riohacha (☎ 5) 727 3624 -

www.avianca.com).

En bus

La gare routière (Av. El Progreso,

Carrera 11) se situe à 11 km du

centre-ville. En taxi, comptez

3 500 COP. Bus directs depuis

Barranquilla (5h ; 20 000 COP),

Bogotá (18h ; 80 000 COP),

Cartagena (7h ; 35 000 COP) et

Santa Marta (2h30 ; 15 000 COP).

Dans la péninsule

En taxi

Pour traverser la ville en taxi,

comptez 3 000 COP.

VISITE

Excursion dans le désert

Ne vous aventurez pas seul

dans le désert ; réservez votre

excursion auprès d'un tour-

opérateur de confiance.

Les **dangers** sont réels et

nombreux : manque d'eau et

de nourriture, crues subites,

insulations, panne d'essence,

routes non indiquées et

insécurité. Chaque année, des

touristes errent pendant des

heures sous un soleil brûlant,

quand ils ne sont pas obligés de

passer la nuit dans le désert. Avec

un chauffeur wayúu ou guajiro

qui connaît la région et qui a

des contacts, vous ne risquez

rien. Nous vous recommandons

Aventure Colombia à

Cartagena (☎ 5) 664 8500 -

www.aventurecolombiana.com),

mais l'office de tourisme vous

communiquera d'autres noms.

HÉBERGEMENT

PREMIER PRIX

Hotel Almirante Padilla -

Carrera 6, n° 3-29, Riohacha -

☎ (5) 727 2328 - ☎ - 25 ch. Les

chambres sont un peu tristes

et certains auraient vraiment

besoin d'une rénovation, mais

toutes sont propres et disposent

de l'air conditionné et d'une TV.

Le front de mer est tout proche.

Bar, accès Internet.

Hotel Primavera - Calle 14

et Carrera 11A, Riohacha -

☎ 301 767 6859 - 5 ch. Cet

établissement est bien tenu,

bon marché et idéalement situé

à côté de la gare routière : une

bonne adresse pour les routards

en transit. Les chambres sont

petites, mais convenables. Seul

bémol : les bouchons d'oreilles

sont indispensables car les bus se

garent dans la rue aux premières

heures du jour.

BUDGET MOYEN

Hotel El Castillo del Mar -

Calle 9A, n° 15-352.

Riohacha - ☎ (5) 727 5043 -

<http://hotelcastillodelmarsuites.com>.

blogspot.com - 11 ch. Une façade

quelconque pour cet hôtel agréable,

situé sur la plage. Les chambres,

plaisantes quoique un peu vétustes,

consistent en des bungalows aux

murs blancs reliés les uns aux

autres par un sentier... glissant !

Le centre-ville est tout proche.

Hotel Majayura - Carrera 10,

n° 1-40, Riohacha - ☎ (5) 728 8666 -

☎ - 36 ch. Le Majayura pratique

des tarifs assez raisonnables pour

Riohacha. Il se dresse à côté du

Parque José Prudencio Padilla,

à 100 m du bord de mer et de la

jetée. Au restaurant, les plats sont

de bonne qualité, mais la TV hurle

et le personnel est assez froid.

Préférez les petits bars et les bons

restaurants qui pullulent à côté.

RESTAURATION

PREMIER PRIX

Hospedaje y Comidas

Luzmilla - Punta Gallinas,

La Guajira - ☎ 312 647 9881.

Les restaurants sont rares

aux confins septentrionaux

de l'Amérique du Sud. C'est

l'instituteur de l'école primaire qui

tient celui-ci. On peut y déguster

de la cuisine wayúu, à base de

fruits de mer, bien installé dans

des hamacs, sur la plage.

Marino's Junior - Calle 1,

n° 10-97, Riohacha - ☎ 310 705 0117.

Le chef et propriétaire de ce

charmant café-restaurant cuisine

avec passion les hot-dogs et

les saucisses. Il se targue de les

préparer de 50 différentes façons.

Si vous êtes téméraire, essayez la

recette italienne (à la mozzarella),

mexicaine ou hawaïenne, servies

en un éclair, avec des frites.

Refugio y Restaurante Pantu -

A la pointe nord d'El Cabo de la

Vela, La Guajira - ☎ (5) 725 1405 -

<http://elcabodelavela.com-diner>

seult. Cette auberge s'enorgueillit

d'avoir accueilli le président

Álvaro Uribe, en vacances dans

la région, en 2005. L'adresse est

bonne. On savoure ici des fruits

de mer accompagnés d'arepas et

de patacón (beignets de banane

plantain). Après le dîner, passez

par la boîte de nuit, pour danser

ou siroter un cocktail.

BUDGET MOYEN

La Tinaja - Calle 1, n° 4-59,

Riohacha - ☎ (5) 727 3929 - petit-

déj. et dîner. Ce restaurant-

bar propose un mariage créatif

(centré autour des fruits de mer)

des gastronomies traditionnelles

colombienne et de La Guajira.

Le personnel est aimable et vous

guidera dans votre choix. Essayez

le *cazuela de mariscos*, un ragoût

de poissons et de crustacés.